

[Text]

présent a picture which in fact brings forward immediate problems that do not have immediate solutions. These solutions take time to develop. That is the approach we took. We do not find ourselves in opposition, and I think I absolutely must correct the record if you feel that way.

The Chairman: I am afraid there are things on the record, which you yourself have stated, that have certainly left a very clear impression. You may want to review your own testimony, but I do not think I am being overly subjective in some of the comments. I could quote them back to you from your own text if you wish.

As I say, I invite you to look at the TransAlta submission. From many of the same perspectives, I think it took an approach which really is attempting to be part of the solution. I think they have moved somewhat beyond, if I may say so, the old opposition between those who have an environmental interest and those who are concerned about energy and economic questions. I think that might be helpful. Thank you very much.

• 1030

We will proceed to the next witness. Very briefly, I want to introduce Jim Bruce. Jim has had a long career on matters related to the environment. In 1967 he was appointed Director of the Canada Centre for Inland Waters, its first director. In 1977 he became responsible as Assistant Deputy Minister for Environmental Management Service, and he has had extensive experience internationally, between 1986 and 1989 serving as Director of Technical Co-operation and Acting Deputy Secretary General of the World Meteorological Organization in Geneva.

I had the opportunity to meet Mr. Bruce when I was in another position in Ethiopia and he was at Addis Ababa for meetings of the Organization of African Unity when they were setting up their own meteorological and climate centre.

I should say that as Acting Deputy Secretary General of WMO, Mr. Bruce took a lead in establishing the intergovernmental panel on climate change and in the development of the world climate program and of the global atmosphere watch for assessment of chemical changes in the earth's atmosphere.

We are delighted that we have a person of such expertise with us and one who has made a distinguished contribution as a Canadian. He is currently an environmental consultant affiliated with Ottawa Engineering Limited and an adviser to WMO and UNEP

[Translation]

poursuivons en venant témoigner, consiste à trouver le temps de bien faire ce qui doit être fait. Voilà dans quel sens vont nos espoirs. Nous avons essayé de vous présenter une image de la situation qui pose les problèmes qui existent dans l'immédiat, mais qui n'ont pas de solutions aussi immédiates. Pour en arriver à ces solutions, il faudra du temps. Voilà notre point de vue. Nous ne sommes certainement pas opposés à la défense de l'environnement, et je tiens absolument à corriger cette mauvaise impression, si c'est celle que vous avez eue.

Le président: Je crains que certaines choses n'aient été dites, par vous-même, dont l'effet a été très net. Vous pourriez vous-même relire vos déclarations, car je ne pense pas être partial dans mon appréciation. Et je pourrais d'ailleurs reprendre le texte de votre exposé et vous citer ce que vous avez dit.

Je vous invite encore à vous reporter au mémoire de TransAlta. Sur bien des points tout à fait similaires, ce témoin avait une démarche qui donnait véritablement l'impression qu'il voulait être partie intégrante de la solution. Nous avons eu là l'exemple d'une société qui a dépassé cette vieille opposition entre les intérêts de l'environnement et ceux de l'économie et de la production d'énergie. Je pense que cela pourrait vous être très utile. Merci beaucoup.

Nous passons maintenant au témoin suivant. Je vais très rapidement vous présenter Jim Bruce. Jim a toute une carrière derrière lui dans le domaine de l'environnement. En 1967, il a été nommé directeur du Centre canadien des eaux intérieures, le premier directeur de ce centre. En 1977, il a été nommé sous-ministre adjoint du Service de l'environnement atmosphérique, et son expérience sur le plan international est considérable, puisque entre 1986 et 1989, il a été directeur de la Coopération technique et sous-secrétaire général intérimaire de l'Organisation météorologique mondiale, à Genève.

J'ai eu le plaisir de rencontrer M. Bruce alors que j'étais en Éthiopie, à d'autres titres, et qu'il était lui-même à Addis-Abeba pour les réunions de l'Organisation de l'unité africaine, alors que celle-ci était en train de créer son propre centre météorologique et climatologique.

En tant que sous-secrétaire général intérimaire de l'OMM, M. Bruce a fait oeuvre de pionnier en créant le groupe intergouvernemental d'étude de l'évolution du climat et en mettant sur pied le programme climatologique mondial et le programme de surveillance de l'atmosphère du globe pour l'étude des changements chimiques qui se produisent dans l'atmosphère terrestre.

Nous sommes ravis d'avoir un tel expert parmi nous, dont la contribution a par ailleurs fait honneur au Canada. Il est actuellement expert-conseil en environnement pour le compte d'Ottawa Engineering Limited, mais également conseiller auprès de l'OMM et